

RÉSUMÉS

ROGELIO HERNÁNDEZ RODRÍGUEZ et WIL G. PANSTERS, *La démocratie au Mexique et le retour du PRI.*

En 2012 la démocratie au Mexique a offert une nouvelle possibilité d'alternance politique; c'est le PRI qui a récupéré des votes au point de s'assurer le triomphe, que certains ont vu comme un retour au passé autoritaire. L'article se demande si cela serait possible malgré la maturité des institutions politiques (électorales, chargées d'assurer la compétition et la participation, concernant les rapports entre les pouvoirs et entre la fédération et les états). Notre conclusion est qu'un retour au passé semble improbable. Cela ne veut pas dire que la consolidation de la démocratie sera facile, en raison de la persistance de pratiques informelles comme le clientélisme, le corporatisme ou la corruption, et aussi parce qu'il manque toujours un véritable État de droit.

Mots clefs: **démocratie, alternance politique, changement institutionnel, partis politiques, faiblesses de la démocratie, État de droit.**

GRACIELA BENSUSÁN et KEVIN J. MIDDLEBROOK, *L'organisation des travailleurs et la démocratisation au Mexique.*

L'article analyse la réponse du mouvement ouvrier mexicain à la démocratisation et aux conséquences de ce processus sur la politique du travail, dans l'espoir de contribuer au débat en matière de politique comparée concernant le rôle du syndicalisme dans l'évolution du régime vers la démocratie. Le système de rapports entre l'État et les travailleurs, qui est un héritage du passé autoritaire du Mexique, permet d'expliquer les estimations des leaders syndicaux et des fonctionnaires publiques concernant la transition démocratique nationale. L'article analyse les changements dans

la représentativité politique des syndicats et dans le comportement électoral des travailleurs syndiqués, ainsi que les échecs successifs des tentatives de réforme de la Loi Fédérale du Travail depuis 2000 et leurs implications pour le mouvement ouvrier et la société mexicaine dans son ensemble.

Mots clefs: mouvement ouvrier, démocratisation, système de rapports entre l'État et les travailleurs.

MARKUS-MICHAEL MÜLLER, *Des changements dans le clientélisme: la démocratisation, la sécurité (ou l'insécurité) et les politiques urbaines à Mexico.*

En principe, lorsqu'il existe des conditions de compétition électorale, une société civile active et des institutions assurant la présentation des comptes, le clientélisme et "l'achat de votes" tendent à disparaître à long terme. Moyennant l'analyse des processus politiques à Mexico, l'article examine la persistance et la transformation du clientélisme politique dans le Mexique démocratique. On évalue les causes et les effets de la persistance et de l'importance du clientélisme, tout en insistant sur la diversification des "propositions aux clients" dans les circonstances de la démocratisation locale, y compris l'offre d'avantages particuliers en matière de sécurité publique en échange d'appui politique.

Mots clefs: Mexique, Mexico, clientélisme politique, politiques informelles, démocratisation, insécurité.

SALVADOR MARTÍ I PUIG, *Citoyenneté et culture politique au Mexique à dix ans de "l'alternance".*

On expose les avis et les attitudes des citoyens mexicains durant la période présidentielle de Felipe Calderón et les traits les plus saillants de la culture politique au Mexique, ainsi que le débat sur la qualité de la démocratie, afin d'établir si les citoyens et les hommes politiques sont satisfaits de la démocratie mexicaine. On analyse les attitudes des citoyens face aux partis auxquels ils sont liés et leur participation à plusieurs activités politiques et

sociales. Les données apportées permettent de caractériser la citoyenneté politique au Mexique au bout de dix ans “d’alternance”.

Mots clefs: **culture politique, citoyenneté, démocratie, participation, partis politiques.**

FERNANDA SOMUANO, *Pourquoi les mexicains s’associent et participent aux organisations de la société civile.*

Le Mexique ne se distingue point par des citoyens avides de participation. Mis à part le vote, les mexicains n’ont pas recours à des pratiques qui sont fréquentes dans les démocraties les plus solides, telles que de communiquer avec un député, assister aux réunions du Conseil Municipal, signer une pétition ou participer à une organisation civile. Cet article analyse pourquoi un individu décide de s’associer et de faire partie d’une organisation de la société civile au Mexique, et ce qui mène les personnes à présenter leurs demandes par l’intermédiaire de cette organisation plutôt que d’un groupement d’intérêt, un mouvement social, un parti politique ou une entreprise. De même, on s’interroge sur la façon de stimuler la participation et l’organisation des citoyens dans une démocratie comme celle du Mexique.

Mots clefs: **participation politique, Mexique, organisation de la société civile, société civile, tendance à s’associer.**

Traducción de BERNARDO MABIRE